

Comme il faisait froid !>> Elle frotta promptement le reste du paquet, car elle tenait a garder sa grand'mere, et les allumettes repandirent un éclat plus vif que celui du jour. Le jour de l'an se leva sur le petit cadavre assis la avec les allumettes, dont un paquet avait été presque tout brûlé. L'une fut réellement perdue ; quant à l'autre, un gamin l'emporta avec l'intention d'en faire un berceau pour son petit enfant, quand le ciel lui en donnerait un. La petite fille cheminait avec ses petits pieds nus, qui étaient rouges et bleus de froid ; elle avait dans son vieux tablier une grande quantité d'allumettes, et elle portait à la main un paquet. Elle avait, il est vrai, des pantoufles en quittant la maison, mais elles ne lui avaient pas servi longtemps : c'étaient de grandes pantoufles que sa mère avait déjà usées, si grandes que la petite les perdit en se pressant de traverser la rue entre deux voitures. Elle prit la petite fille sur son bras, et toutes les deux s'envolèrent joyeuses au milieu de ce rayonnement, si haut, si haut, qu'il n'y avait plus ni froid, ni faim, ni angoisse ; elles étaient chez Dieu. La petite pouvait voir jusque dans une chambre où la table était couverte d'une nappe blanche, éblouissante de fines porcelaines, et sur laquelle une oie rotie, farcie de pruneaux et de pommes, fumait avec un parfum délicieux. Son père la ! battait ; et, du reste, chez elle, est-ce qu'il ne faisait pas froid aussi ? Elle en tira une : ritch ! Hélas